

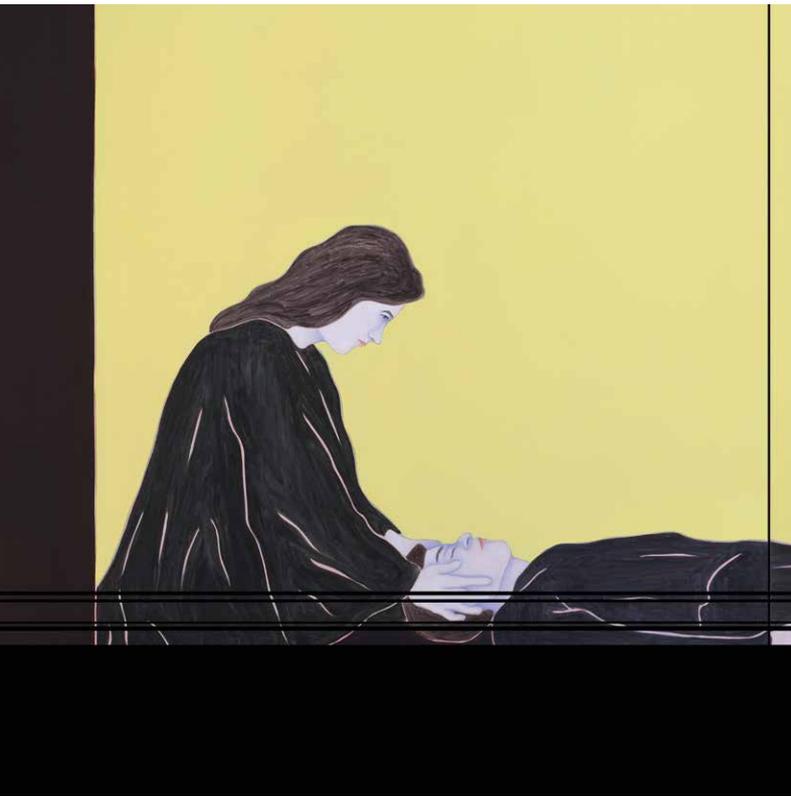
**MUSÉE D'ART  
MODERNE ET  
CONTEMPORAIN  
SAINT-ÉTIENNE  
MÉTROPOLE**

**DOCUMENT PÉDAGOGIQUE**

# **DOUBLE JE.**

**DONATION DURAND-DESSERT & COLLECTIONS MAMC+**

**NOVEMBRE 2021 - SEPTEMBRE 2022**





## RÉSERVER LA VISITE

Vous souhaitez organiser une visite guidée ou un atelier pour un ou plusieurs groupes ?  
Pensez à **réserver au moins 3 semaines à l'avance** auprès de notre **Service accueil et développement des publics** :

MAMC.RESERVATION@SAINT-ETIENNE-METROPOLE.FR // 04 77 79 70 70

## OBJECTIFS DE LA VISITE

Selon l'âge et le niveau du groupe que vous accompagnez au Musée ainsi que le contexte de votre visite (projet, initiation, sortie...), les objectifs sont multiples :

- ✓ Découvrir un musée et comprendre ses missions
- ✓ Découvrir une exposition thématique et comprendre son propos
- ✓ Découvrir l'art et comprendre ses enjeux
- ✓ Découvrir une collection
- ✓ Apprendre à analyser des œuvres
- ✓ Connaître quelques repères chronologiques de l'histoire de l'art
- ✓ Reconnaître une période esthétique

## CONSIGNES DE VISITE

Au MAMC+, nous avons à cœur que votre visite se déroule dans les meilleures conditions.  
Adoptez ces bons réflexes et rappelez-les à votre groupe avant de venir au Musée.



NE PAS TOUCHER



NE PAS COURIR



POSER SON SAC À DOS



NE PAS CRIER



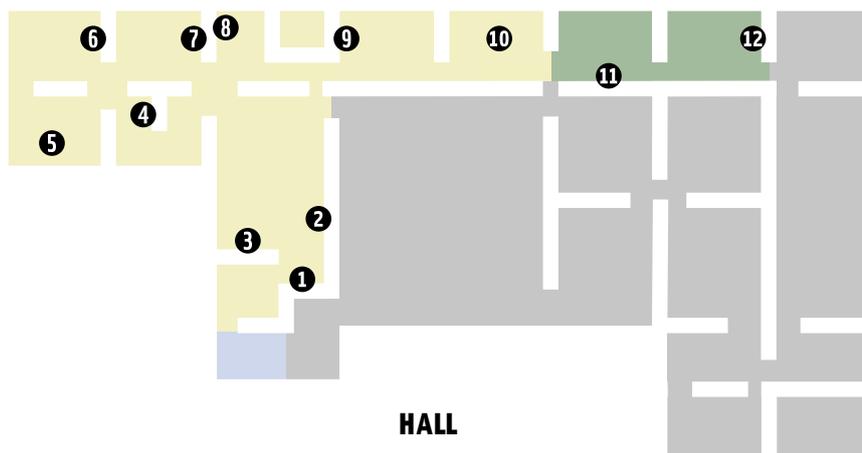
NE PAS MANGER

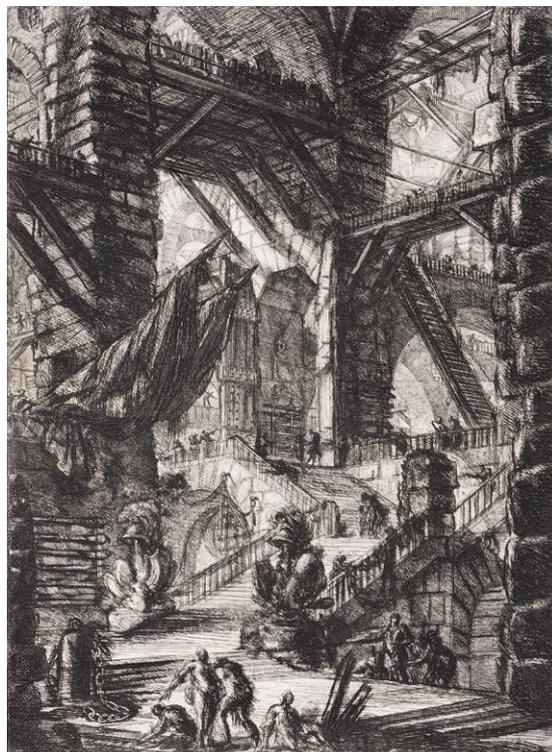
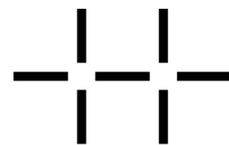


NE PAS TÉLÉPHONER



Nous vous remercions de vous présenter à l'accueil billetterie du Musée,  
**10 minutes avant le début de votre visite.**





**Giovanni Battista PIRANESI**

*L'escalier aux trophées,*  
1747-1759

Eau-forte\* sur papier vergé

83 × 56,4 cm

© Domaine public

Crédit photo : C. Cauvet/MAMC+

**COLLECTION MAMC+**

*Pour des raisons de conservation,  
une rotation d'œuvres est effectuée  
pour cette série.*

## 1. Contexte et présentation

Piranèse, né en 1720 près de Venise et mort en 1778 à Rome, est un archéologue, théoricien et architecte. Passionné par l'antiquité romaine, il en parcourt les ruines, les observant et les dessinant assidûment. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce retour à l'Antique commun chez de nombreux artistes, met l'accent sur les préceptes d'équilibre et d'harmonie. C'est aussi à cette époque que les ruines d'Herculanum et Pompéi sont mises à jour, grâce auxquelles le mode de vie de cette période de l'histoire se dévoile, notamment à travers leurs fresques. Les dessins de Piranèse, par leur exactitude, détaillent les appareils et les structures, accentuant les proportions ainsi que la perspective. Piranèse contribue à la naissance du style néo-classique et acquiert une reconnaissance des préromantiques\*.

## 2. Analyse

La série de gravures\* des « Prisons imaginaires » de Piranèse a été éditée pour la première fois en 1750. Conservant les plaques de cuivre avec lui, Piranèse va y apporter de petites modifications et approfondir la morsure de l'acide. La série se trouve ainsi augmentée de plusieurs déclinaisons et l'artiste la fait évoluer vers un aspect plus sombre où les contrastes sont densifiés et l'espace

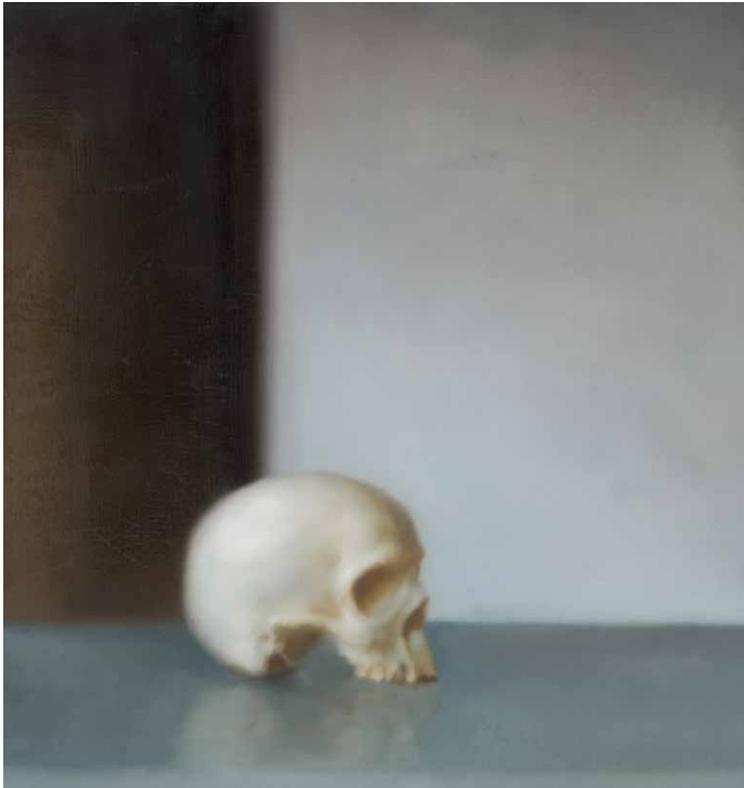
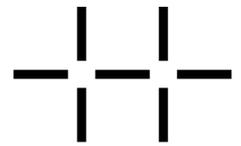
de la planche plus chargé. Ainsi les tirages de l'édition présentée montrent ici des gravures\* plus complexes et plus dramatiques que les premières versions. Escaliers, passerelles, pont-levis, colonnes, frontons, voûtes, tourelles, grilles et contreforts ne sont limités que par les bords de la gravure\*, suggérant leur prolongement hors du cadre. L'espace représenté est vertigineux et son gigantisme est renforcé par les silhouettes à peine esquissées qui nous donnent l'échelle du lieu. Les condamnés semblent errer dans ce labyrinthe infini dans lequel ils sont prisonniers. Les cordages, chaînes, anneaux, pics, roues et poulies sont démesurées, si bien que même si nous ne voyons pas de scène de tortures, leurs fantômes, eux, sont bien présents.

## 3. Quelques notions

Série / Gravure\* / Clair-obscur\* / Perspectives fuyantes / Infini / Utopie-Dystopie

## 4. Prolongements

HISTOIRE DES ARTS / ARTS PLASTIQUES : Romantisme / Baroque / M.C. Escher



**Gerhard RICHTER**

*Schädel [Crâne], 1983*

Huile sur toile

95 × 90,5 × 3,7 cm

© Gerhard Richter

Crédit photo : C. Cauvet/MAMC+

**COLLECTION MAMC+, DON DE  
L'ARTISTE ET DE LILIANE ET MICHEL  
DURAND-DESSERT, 1984**

## 1. Contexte et présentation

D'abord destiné à une carrière de peintre de fresques à l'esthétique correspondant alors au réalisme socialiste\* de l'Allemagne de l'Est, Gerhard Richter, né en 1932 à Dresde, emménage en Allemagne de l'Ouest en 1961 juste avant la construction du mur de Berlin. À l'Académie d'art de Düsseldorf, il côtoie des artistes tel que Joseph Beuys et il est rapidement immergé dans la liberté des pratiques artistiques de l'Europe de l'Ouest, comme celles des groupes Fluxus\* et ZERO\*. Trouvant une autre manière de travailler qui interroge la relation entre peinture et photographie, il réalise ses premières peintures floues en 1963 à partir de photographies trouvées ou extraites de médias et d'albums de sa propre famille. Par la suite, il ne cessera d'interroger les principes même des mécanismes de la représentation, entre subjectivité et objectivité, abstraction\* et figuration\*.

## 2. Analyse

Cette œuvre correspond au retour de Gerhard Richter vers la figuration qu'il avait mise de côté au début des années 1970 au profit

de ses nuanciers de couleurs ou de ses monochromes gris. Il reprend l'un des symboles de la vanité\*, le crâne, thème autant que sujet classique de la peinture. Mais ici, le crâne est isolé dans un espace minimaliste aux tonalités de gris et de bruns. Gerhard Richter peint à partir de photographies qu'il prend souvent lui-même. Le passage de l'image photographiée vers l'image peinte altère l'objectivité de la photographie. Le flou éloigne le sujet que l'on croit cerner parfaitement. En procédant à ces débordements, l'artiste propose une représentation plus énigmatique qui est pour lui plus ouverte et plus complète. Il peint son rapport à la réalité, incertain, mais aussi l'éphémère, le fragmentaire.

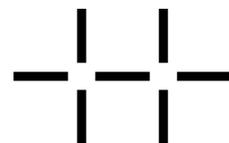
## 3. Quelques notions

Photo-peinture / Flou / Dégradé / Vanité\*

## 4. Prolongements

**HISTOIRE DES ARTS / ARTS PLASTIQUES :** Vanité\* / Hyperréalisme / Réalisme socialiste\*

**HISTOIRE :** RDA et RFA



**Djamel TATAH**  
*Sans titre*, 2013

Peinture à l'huile et cire de Carnauba  
250 × 400 cm  
© Adagp, Paris, 2021

**COLLECTION MAMC+**

## 1. Contexte et présentation

Les œuvres de l'artiste Djamel Tatah (né à Saint-Chamond en 1959) s'inscrivent à la fois dans la tradition de la représentation classique et dans celle du modernisme. Sa démarche artistique est marquée par des figures classiques telles que Giotto et Auguste Rodin, et par des artistes modernes comme Paul Gauguin, Balthus ou encore Gerhard Richter. Depuis la fin des années 1980, Djamel Tatah reste fidèle à plusieurs principes formels : il peint, de manière sobre et épurée, des silhouettes humaines isolées sur des fonds monochromes. Il fait explicitement référence à la peinture abstraite, plane et autoréférentielle. Souvent, au centre de ses compositions, une ligne verticale est formée par la séparation des deux tableaux composant des diptyques. Elles rappellent les « zip » de l'artiste américain Barnett Newman.

## 2. Analyse

Exposé pour la première fois lors de la rétrospective Djamel Tatah au MAMC+ en 2014, ce diptyque représente trois silhouettes humaines, au visage blafard et sombrement vêtues. Le processus de création de l'artiste consiste à retravailler numériquement des photographies de ses proches afin de créer une composition. Puis il imprime le résultat sur un papier transparent qu'il projette sur

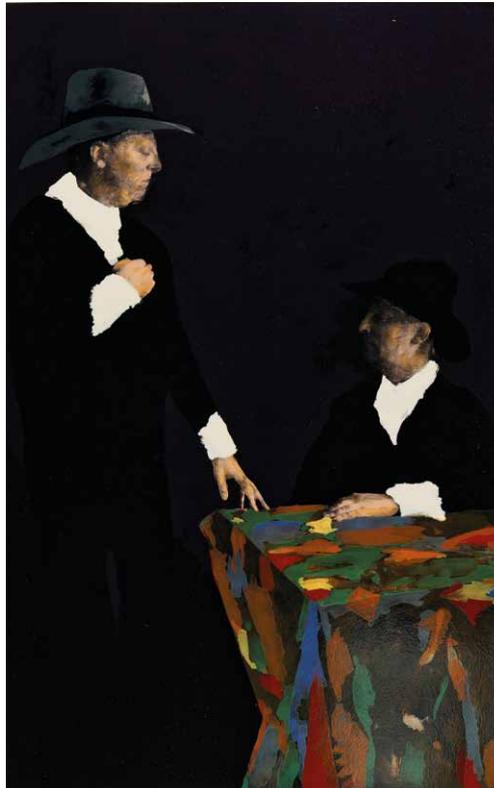
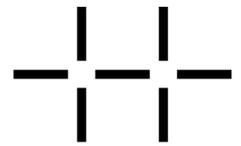
la toile afin de retracer les contours, avant d'ajouter la couleur. Les figures retrouvent ainsi une matérialité. Ici, elles sont représentées à notre échelle sur un fond jaune sourd, entourées par des aplats bruns. Parmi ces trois figures silencieuses, un homme est allongé au sol, tel un gisant. Les yeux clos et la posture figée, il semble mort. À ses côtés, une femme à genoux lui tient la tête avec tendresse. Cette situation rappelle un thème de l'iconographie chrétienne très présent dans l'histoire de l'art : la *Pietà*, scène représentant la vierge Marie pleurant la mort de son fils. Le tableau de Djamel Tatah est construit comme une mise en scène classique, empreinte cependant d'une grande modernité à travers ses aplats.

## 3. Quelques notions

Composition / Figuration\* / Monochrome / Polyptique / Aplat

## 4. Prolongements

**HISTOIRE DES ARTS** : La *Pietà* / Figuration Narrative\* / Retour au récit dans la peinture française à partir des années 1960 / Solitude dans la peinture du XX<sup>e</sup> siècle (Edward Hopper, Balthus, Paul Delvaux) / L'art et le sacré



**Ger van ELK**  
 (Gerard Pieter, dit)  
*Western Stylemasters*  
 [Maître de style de  
 l'occident], 1991

Sérigraphie\*  
 115 × 90,1 cm  
 © Ger Van Elk  
 Crédit photo : C. Cauvet/MAMC+

**COLLECTION MAMC+, DONATION LILIANE  
 ET MICHEL DURAND-DESSERT, 2021**

## 1. Contexte et présentation

Artiste néerlandais pluridisciplinaire, Ger van Elk (1941-2014) détourne des images existantes avec ironie et dérision, en exploitant diverses techniques : peinture, sérigraphie\*, photographie, sculpture, installation, vidéo... Les éléments picturaux qu'il emploie font manifestement référence, pour la majorité d'entre eux, à l'histoire de l'art. Il en propose de nouvelles interprétations car selon lui une représentation du réel est impossible. Ce postulat constitue le fil conducteur de sa démarche artistique. La peinture hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle figure parmi ses citations de prédilection. Il s'inspire également du mouvement avant-gardiste Dada\* et de leur réappropriation d'images et d'objets.

## 2. Analyse

Réalisée en 1991, cette sérigraphie représente deux hommes face à face. L'un assis, le second debout, ils se regardent fixement et semblent être en pleine conversation. Leur costume noir aux extrémités blanches, le clair-obscur\* assumé ainsi que le caractère satiné de la surface sont des facteurs qui, conjointement, révèlent une réappropriation des codes de la peinture hollandaise.

L'artiste apporte néanmoins une certaine modernité, notamment à travers les aplats colorés et le fond noir uni. Ger van Elk fait plus particulièrement référence à l'œuvre *De Staalmeesters* (1662) réalisée par le peintre hollandais Rembrandt, qui représente les syndics de la guilde des drapiers d'Amsterdam inspectant la qualité du tissu. Le rôle des personnages diffère dans l'œuvre de Ger van Elk : en tant que « maîtres de style de l'occident », comme l'indique le titre, ils émettent un jugement critique, non pas sur l'étoffe déployée sur la table, mais sur l'art contemporain. Cette posture est attribuée à Ger van Elk lui-même puisqu'il s'agit en réalité d'un double autoportrait.

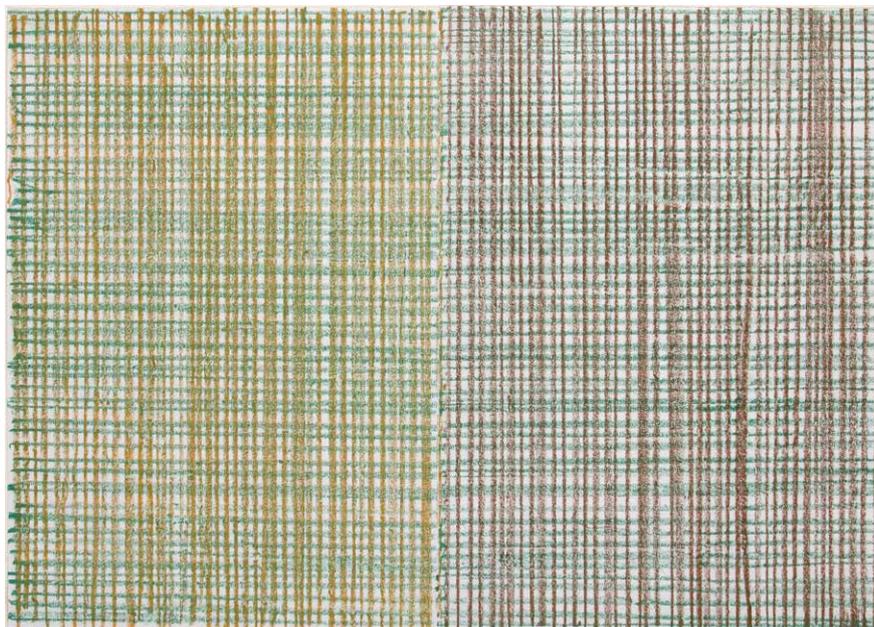
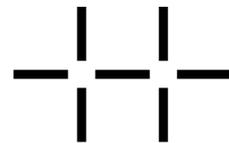
## 3. Quelques notions

Figuration\* / Autoportrait / Contraste / Réappropriation / Aplat / Peinture hollandaise / Citation

## 4. Prolongements

**HISTOIRE DES ARTS** : Peinture hollandaise / Rembrandt / La citation en peinture / Autoportrait

**ARTS PLASTIQUES** : Sérigraphie\* / Composition contrastée, clair-obscur\*

**Helmut FEDERLE**

*Nachbarschaft der Farben*  
[Voisinage de couleurs],  
20 août 1996

Pastel gras sur papier

29,6 × 41,3 cm

© Adagp, Paris, 2021

Crédit photo : C. Cauvet/MAMC+

**COLLECTION MAMC+**

## 1. Contexte et présentation

Helmut Federle (né en 1959 en Suisse) compte parmi les peintres abstraits qui, au milieu des années 1980, utilisent un langage géométrique se démarquant alors d'un puissant retour à la peinture figurative. L'artiste assigne à l'art une valeur existentielle. Il travaille dans une forme d'ascèse, c'est pourquoi il peint très peu : seulement quelques tableaux en une année. Au contraire, la pratique quotidienne du dessin constitue pour lui un espace d'expérimentation et de recherche, un véritable laboratoire... Dans la série « Nachbarschaft der farben », constituée de 200 dessins, il travaille à partir d'une même composition, une structure linéaire qui s'apparente à une grille. Ce schéma récurrent participe d'une conception du dessin comme inscription patiente et répétée d'un geste. Il l'exprime ainsi : « Le dessin, plus que tout autre technique, peut-être comparé à l'écriture en tant qu'assemblage de traces. »

## 2. Analyse

Un réseau de lignes orthogonales sature et rythme l'espace du dessin. Tracées aux pastels gras et à main levée, elles sont irrégulières et créent une trame souple qui fait voisiner trois couleurs aux tonalités sourdes. Les interstices révèlent le blanc du

papier et créent un effet vibratoire. Amorcée à l'été 1994, la série des « Nachbarschaft der farben » se développe jusqu'en 1997. Chaque dessin, d'un format identique aux autres, est daté au verso de la feuille. Cette date constitue aussi le titre de celui-ci. Helmut Federle appréhende ce travail comme une sorte de journal. Par la répétition des tracés et une pratique codifiée, il peut être associé à une forme de rituel. D'autres indications viennent parfois compléter les titres pour fournir de brèves informations formelles (jaune/vert horizontalement, noir/brun, verticalement). À celles-ci peuvent aussi s'ajouter des associations poétiques telles que « les yeux morts » ou « les sept heures de la mort ». Ces dernières attestent du tempérament romantique d'Helmut Federle et de la dimension symbolique de son œuvre.

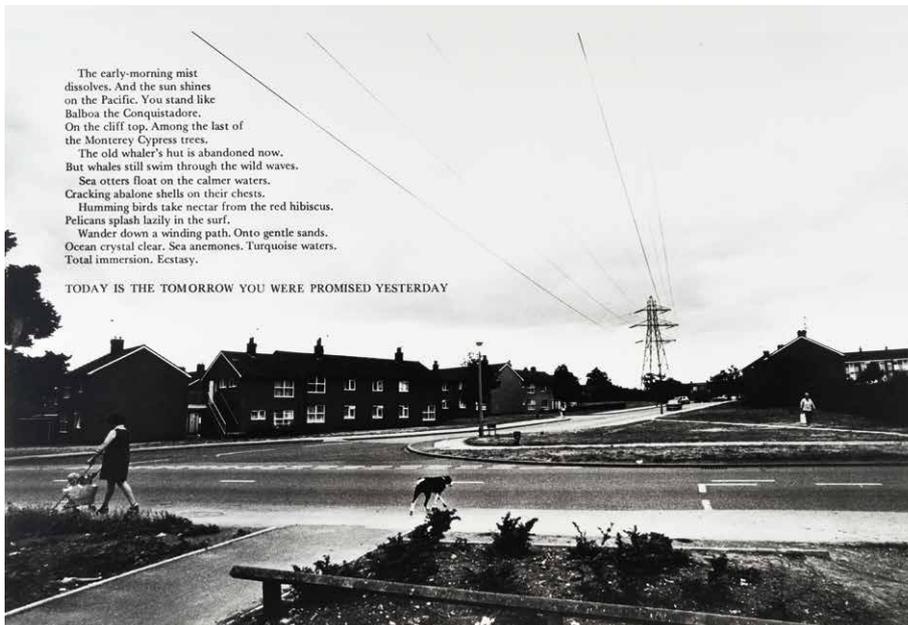
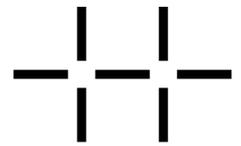
## 3. Quelques notions

Grille / Structure / Trace / Répétition / Rituel / Abstrait

## 4. Prolongements

**HISTOIRE DES ARTS / ARTS PLASTIQUES :**

Abstractions\* géométriques au XX<sup>e</sup> siècle / Rituels artistiques / Trames, grilles, maillages dans l'art



**Victor BURGIN**

*UK 76, 1976-2014*

Photographies

89 × 129,5 cm chacune

© Victor Burgin

Crédit photo : C. Cauvet/MAMC+

**COLLECTION MAMC+, DONATION LILIANE ET MICHEL DURAND-DESSERT, 2021**

## 1. Contexte et présentation

Dans les années 1960, aux États-Unis et en Europe, apparaissent des œuvres associant du texte et de l'image. Ces productions s'inscrivent dans la mouvance de l'art conceptuel\* et du Narrative Art\*. Elles tendent à déconstruire les discours véhiculés par les mass-médias. Des principes de montage sont au service d'une analyse critique des images et des représentations. Les photo-textes de Victor Burgin (né en 1941 au Royaume-Uni) interrogent les codes de communication existants pour en révéler les contenus idéologiques sous-jacents. Ses œuvres militantes dénoncent les stratégies qui tendent à stigmatiser et à exclure les minorités de race et de genre mais aussi les formes de domination à l'œuvre dans le capitalisme et les économies néo-libérales.

## 2. Analyse

*UK 76*, réalisée en 1976, est une œuvre constituée de onze panneaux photographiques en noir et blanc superposés de textes. Victor Burgin réemploie ici des images qui avaient à l'origine un autre statut et une fonction documentaire. Il les associe à de courts textes qui sont pour la plupart extraits de magazines de mode. Dans le climat social tendu sous la gouvernance de Margaret Thatcher, *UK 76* est pour Victor Burgin « un instantané phénoménologique et idéologique de la société britannique de

l'année 1976 ». Plusieurs légendes reprennent les promesses joyeuses et fades de la société de consommation. La description idyllique d'une destination touristique accompagne l'image d'une banlieue déshéritée. D'autres textes rendent compte du point de vue de Victor Burgin ; ils mettent en avant une analyse marxiste de la société (aliénation du prolétariat et lutte des classes). Ainsi une légende rapporte : « il y a toute une classe de gens obligés de se louer sur le marché... dont le seul rôle dans la production est celui d'outils auxiliaires ». Victor Burgin fait ici entendre de manière polyphonique les discours à l'œuvre dans une société divisée. Les rapports non explicites entre les images et les mots laissent au spectateur-lecteur une grande liberté d'interprétation et lui offre l'occasion d'exercer son esprit critique.

## 3. Quelques notions

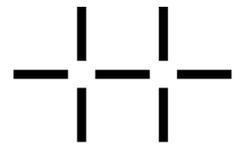
Montage / Photographie documentaire /

Détournement artistique / Mass-média

## 4. Prolongements

**HISTOIRE DES ARTS / ARTS PLASTIQUES** : Mots et images / Art et politique / Narrative Art\*

**HISTOIRE** : L'Angleterre sous la gouvernance de Margaret Thatcher / Le Marxisme



**Victor BRAUNER**

*Sans titre*, 1948

Plume et encre de Chine sur carton

21,1 × 18,1 cm

© Adagp, Paris, 2021

Crédit photo : Y. Bresson / MAMC+

**COLLECTION MAMC+,  
LEGS JACQUELINE VICTOR-BRAUNER,  
1987**

## 1. Contexte et présentation

Artiste roumain, Victor Brauner (1903-1966) fait la rencontre d'André Breton en 1933 lors de son deuxième séjour en France et adhère au surréalisme jusqu'en 1948. Grâce à sa rencontre avec les surréalistes, il entre en contact avec l'art premier qu'il collectionne, notamment l'art précolombien. De 1943 à 1948, Victor Brauner abandonne la perspective au profit d'une représentation plane : le modelé est remplacé par des motifs géométriques et les figures aux formes archétypales sont délimitées par un contour cerné. Son œuvre est composée de signes et figures hautement symboliques. L'artiste, à travers ses diverses références à la Kabbale, au tarot de Marseille, à l'alchimie, aux sciences occultes et aux cultures ancestrales, façonne sa mythologie : celle de l'artiste magique par excellence selon André Breton.

## 2. Analyse

Sur ce dessin à l'encre, Victor Brauner superpose les figures en suivant un axe symétrique à la manière d'un totem. Ce goût pour la symétrie est récurrent dans ses œuvres de cette période et rappelle l'influence des arts premiers. Ici, l'axe souligne la dualité des figures dessinées par Victor Brauner : le double profil que l'on

peut associer à Janus, dieu romain des commencements et des fins, la lune symbole de croissance, décroissance et mort, ombre du soleil géniteur, associés l'un et l'autre par Brauner au féminin et au masculin, tout comme la coupe, lieu de naissance symbolique et l'épée à double tranchant. Le façonnage métallurgique de celle-ci associe par ailleurs l'eau et le feu, deux éléments que l'on retrouve symbolisés dans ce dessin, ainsi que la terre et l'air. Victor Brauner convoque des forces invisibles, souterraines. À l'image de ce poisson doté de jambes qui émerge des eaux, l'artiste se fait le passeur entre les mondes : de la vue à la vision, de la perception à la représentation. Pour l'artiste, ses dessins fonctionnent d'ailleurs comme des talismans protecteurs.

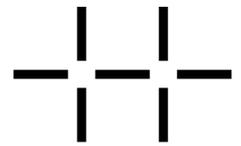
## 3. Quelques notions

Cadavre exquis / Collage / Tarots de Marseille /  
La Kabbale / L'Alchimie

## 4. Prolongements

**HISTOIRE DES ARTS / ARTS PLASTIQUES** : Surréalisme /  
Art précolombien / Arts premiers

# FOCUS 8



**Bertrand LAVIER**

*Relief peinture n°4, 1988*

Tôle émaillée, aluminium et verre  
150 × 220 × 8 cm

© Adagp, Paris, 2021

Crédit photo : Y. Bresson / MAMC+

**COLLECTION MAMC+**

## 1. Contexte et présentation

À partir des années 1970, Bertrand Lavier, artiste français né en 1949, s'intéresse aux rapports entre l'art et le quotidien en exposant des objets empruntés à la vie courante tels qu'une chaise, une voiture, un réfrigérateur ou des parois architecturales. Il expérimente le ready-made\*, initié par Marcel Duchamp en 1913 avec *Porte-bouteilles*, qui se définit par l'expérience, reposant sur le choix de l'artiste, d'élever un objet manufacturé au rang d'œuvre d'art tout en lui retirant sa fonction d'origine. Ainsi, comme Bertrand Lavier l'exprime lui-même, ses recherches plastiques se situent « à mi-chemin entre le supermarché et le musée ». Il joue avec les codes traditionnels afin de modifier notre perception de l'art.

## 2. Analyse

*Relief peinture n°4* (1988) donne à voir une fenêtre et une façade manufacturées. Accroché au mur à la hauteur d'un tableau, l'objet est formellement identique à lui-même. Déplacé dans un autre environnement, il prend une nouvelle identité : celle d'œuvre d'art. Regardée picturalement, cette façade architecturale devient

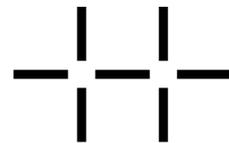
une composition dont les lignes verticales et horizontales peuvent correspondre au vocabulaire d'une abstraction\* géométrique. Le résultat est une vision ambivalente de cette surface, se référant à la fois à une représentation figurative puisque nous voyons une fenêtre, et à une composition abstraite par ce qu'elle présente formellement. Ici, Bertrand Lavier exprime une volonté de brouiller les frontières entre peinture et sculpture, entre objet industriel et œuvre d'art. La fenêtre, située en haut à gauche de la composition, est coulissante, permettant ainsi d'être présentée ouverte ou fermée. Dans le premier cas, ce tableau serait une fenêtre ouverte, non pas sur le monde, mais sur le mur d'exposition.

## 3. Quelques notions

Abstraction\* / Architecture / Composition / Objet / Perspective / Quotidien / Ready-made\* / Surface

## 4. Prolongements

**HISTOIRE DES ARTS :** Le ready-made\* / Dada\* / Nouveau Réalisme / Les compositions géométriques de Mondrian



**Michel PARMENTIER**

*Sans titre, 1968*

Peinture projetée sur toile libre

245 × 232,5 cm

© Adagp, Paris, 0221

Crédit photo : Y. Bresson /MAMC+

**COLLECTION MAMC+**

## 1. Contexte et présentation

Le contexte artistique des années 1960 est marqué par une critique radicale de l'art et de ses institutions. En 1967, quatre artistes français forment le groupe éphémère B.M.P.T (Buren, Mosset, Parmentier, Toroni). Ils organisent la même année une série de manifestations où ils présentent des œuvres à la grammaire formelle élémentaire qui tient lieu de programme artistique : bandes verticales de 8,7 cm pour Daniel Buren, cercles pour Olivier Mosset, empreintes de pinceaux plats n°50 pour Niele Toroni, bandes horizontales pour Michel Parmentier. Proclamant fièrement sur des tracts « Nous ne sommes pas des peintres », ils rejettent toute forme de tradition picturale et critiquent la récupération par le marché et les institutions artistiques de l'esprit radical et révolutionnaire des avant-gardes modernes\*.

## 2. Analyse

Dès 1965, Michel Parmentier (1938-2000) réduit sa peinture à un système de bandes horizontales alternées. L'année suivante, il met au point son dispositif pictural : pliage, peinture à la bombe et dépliage d'une toile libre. La toile pliée est recouverte de peinture,

ce qui l'apparente dans le processus de réalisation à un monochrome. La composition se révèle après-coup par le dépliement de celle-ci qui met à jour les réserves de blanc. Strictement répété de 1965 à 1968, ce protocole de travail met à distance les émotions de celui qui peint et vise une forme de neutralité par une facture totalement impersonnelle qui vide la peinture de toute référence. Toute interprétation symbolique de la couleur est également écartée car chaque année, Michel Parmentier choisit une couleur de manière complètement arbitraire : le bleu en 1966, le gris en 1967, le rouge en 1968. Après une interruption de quinze années, il reprend en 1983 ce travail de peinture, motivé par « la lancinante fascination du geste couvrant pour rien ».

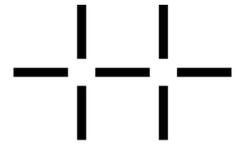
## 3. Quelques notions

Système / Protocole / Répétition / Pliage / Toile libre

## 4. Prolongements

**HISTOIRE DES ARTS** : Le groupe B.M.P.T / Supports/Surfaces

**LITTÉRATURE** : Les protocoles d'écriture de l'Oulipo



**Bernard RANCILLAC**

*Le Dernier whisky*, 1966

Peinture vinylique sur toile

225 × 200 cm

© Adagp, Paris, 2021

Crédit photo : C. Cauvet /MAMC+

**COLLECTION MAMC+**

## 1. Contexte et présentation

En 1964, se tient au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris une exposition baptisée « Mythologie quotidienne » par Gérard Gassiot-Talabot. Elle est à l'origine d'un mouvement artistique majeur en France : la Figuration Narrative\*. Jacques Monory, Hervé Télémaque, Bernard Rancillac figurent parmi les artistes les plus emblématiques de ce groupe, ayant alors comme désir commun un retour à la peinture de récit. Ce mouvement émerge dans un climat international en tension. Bernard Rancillac (né en 1931 à Paris), comme d'autres artistes de sa génération, fait alors preuve d'un engagement politique, notamment à propos des interventions américaines au Vietnam et de la révolution culturelle de Mao Zedong. Il confronte fréquemment, dans ses œuvres, des éléments faisant référence aux événements politiques avec des images issues de la culture populaire : bande dessinée, cinéma, dessin animé, sport, musique.

## 2. Analyse

Cette œuvre, réalisée en 1966 à la peinture vinylique, correspond à la période durant laquelle Bernard Rancillac réinsère figures et couleurs, après un intérêt particulier pour des formes plus abstraites et l'usage du noir et blanc. Cette image est issue de la

couverture kitch d'un roman-photo, qui est un magazine proche de la bande dessinée, dans lequel des photographies se substituent aux illustrations. Dans cette scène stéréotypée au fort potentiel narratif, l'artiste représente une femme assise au volant d'une voiture rouge qui semble faire ses adieux à son compagnon, pilote. La composition strictement ordonnée, les gammes de couleurs vives ainsi que l'attitude jouée des personnages soulignent davantage son caractère factice. Plus proche de l'univers cinématographique que de la réalité, ce tableau fait ironiquement référence à une utopie d'un monde parfaitement calibré. Pourtant, au sein de cette représentation, un air tragique est souligné par un titre qui nous interroge : *Le Dernier whisky*.

## 3. Quelques notions

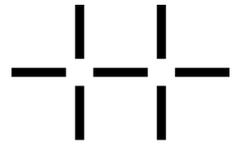
Détournement / Narration / Illustration / Culture populaire / Paysage urbain / Aplat

## 4. Prolongements

**HISTOIRE DES ARTS** : La Figuration Narrative\* / Le Pop Art / Engagement politique des artistes des années 1960

**HISTOIRE** : Mass-média dans les années 1960

**ARTS PLASTIQUES** : La place du titre dans l'œuvre d'art



**Christian BOLTANSKI**

*L'album de photos de  
la famille D., 1939-1964, 1971*

150 tirages noir et blanc encadrés  
de fer blanc, 220 × 450 cm

© Adagp, Paris, 2021

Crédit photo : Y. Bresson /MAMC+

**DÉPÔT INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN,  
VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES**

## 1. Contexte et présentation

En 1972 à la documenta 5 de Cassel, Christian Boltanski (1944-2021) expose cette œuvre dans la section des « mythologies individuelles » dont le commissaire d'exposition est Harald Szeemann. Cette manifestation culturelle est fondatrice car elle marque l'entrée dans l'art contemporain de pratiques artistiques jouant avec une approche subjective de la réalité. Les artistes exposés mettent en scène leur individualité en devenant leur propre sujet en opposition aux grands récits historiques. Christian Boltanski donne à voir son histoire personnelle à travers des reconstitutions fictives de son enfance qu'il met en scène par l'usage de films, d'objets, de vitrines d'archives et de photographies.

## 2. Analyse

Pour cette œuvre, Boltanski emprunte des photos extraites de l'album de famille de son ami Michel Durand car elles répondent à l'archétype d'une famille française bourgeoise, dont la « normalité » est renforcée par le nom courant. Puis il homogénéise le format des photos pour créer un ensemble dans lequel toutes les

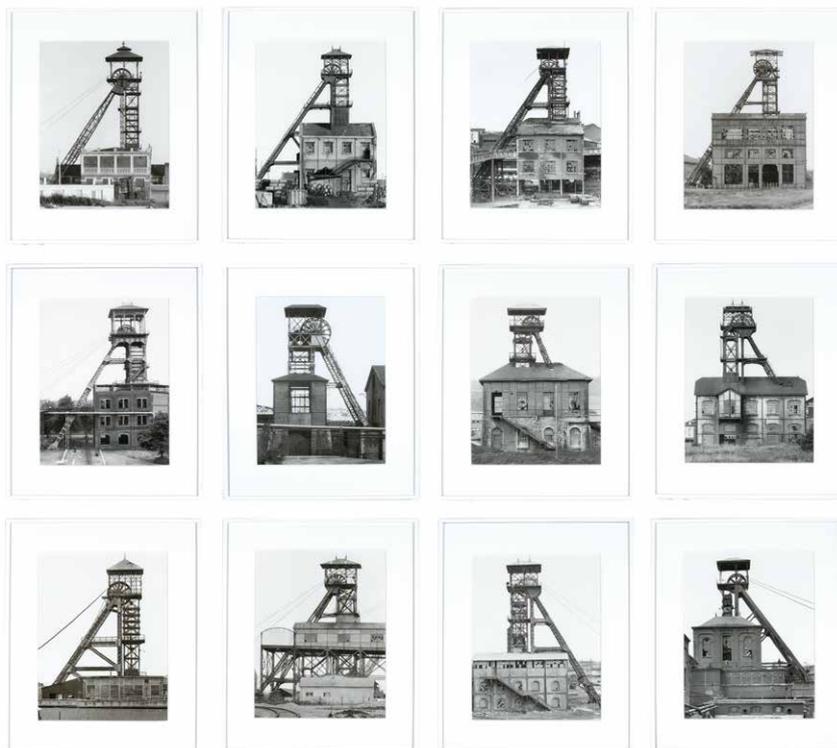
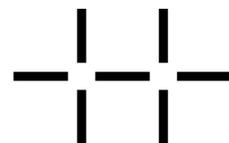
permutations sont possibles, recomposant ainsi subjectivement la vie de cette famille. Il imagine par exemple que l'homme présent sur quelques photos pourrait être « l'oncle de province ». Et puisque chacun d'entre nous partage les mêmes références avec nos propres albums de famille, nous pouvons nous identifier à cette narration qui convoque notre mémoire personnelle. Les photographies d'anniversaire, de mariages, de vacances témoignent d'une vie de famille mais deviennent aussi des mises en scène de nos rituels collectifs auxquels chacun se conforme. Ainsi, Christian Boltanski utilise la photographie amateur non pas pour des critères esthétiques mais « pour la détourner ou pour essayer de montrer que la photographie ment, qu'elle ne dit pas la réalité mais des codes culturels. »

## 3. Quelques notions

Photographie d'amateur / Narration / Rituel / Mémoire  
individuelle et collective / Collection / Fiction

## 4. Prolongements

**ARTS PLASTIQUES :** Installation et photographie / Mythologies  
individuelles (Jean Le Gac, Annette Messenger...)



**Bernd et Hilla BECHER**  
*Typologie, Chevalements  
de puits de mines, 1996*

12 photographies noir et blanc  
168,9 × 185,6 cm  
© Bernd et Hilla Becher  
Crédit photo : Y. Bresson/MAMC+

**COLLECTION MAMC+**

## 1. Contexte et présentation

Depuis la fin des années 1950, Bernd et Hilla Becher (1931-2007 ; 1934-2015) travaillent à un projet photographique titanesque, dédié essentiellement aux architectures industrielles menacées de destruction. Répertoire systématiquement les complexes de l'industrie lourde, les mines avec leurs chevalements, les bâtiments de traitement, les hangars, mais aussi les hauts fourneaux, les tours de réfrigération, les châteaux d'eau, les Becher agissent comme de véritables archivistes de l'ère industrielle. Ce faisant, ils s'inscrivent dans la tradition de la photographie documentaire du début du XX<sup>e</sup> siècle, celle d'August Sander (1876-1964). Mettant en œuvre une démarche sérieuse inspirée de la classification encyclopédique, le couple a marqué, par son enseignement à l'Académie de Düsseldorf, toute une génération de photographes parmi lesquels Thomas Ruff.

## 2. Analyse

Bernd et Hilla Becher travaillent en se pliant à un protocole photographique strict. Chaque image est réalisée avec les mêmes paramètres prédéfinis : utilisation d'une chambre photographique à trépied, de films noir et blanc, choix d'un temps de pose invariant de 20 secondes. Ils cadrent systématiquement de façon à ce que le

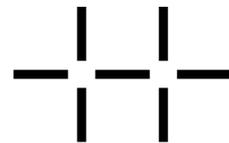
bâtiment soit au centre de l'image et adoptent un point de vue frontal. L'absence d'ombres trop marquées et un arrière-plan uniforme mettent en valeur les propriétés quasi sculpturales de chaque bâti. Secondant l'acte photographique, un classement s'opère selon des critères fonctionnels, géographiques, structuraux, historiques ou esthétiques et aboutit à des ensembles typologiques permettant de révéler les variations structurelles et matérielles des architectures. Les séries typologiques, fixées depuis plusieurs années, sont enrichies au fil des ans. Ils présentent ensuite leurs photographies sous forme de panneaux composés de 9 à 12 photographies de petits formats qui renforcent l'idée de catalogage dans leur travail.

## 3. Quelques notions

Typologies / Classement / Inventaire / Série /  
Protocole de prise de vue / Frontalité / Netteté /  
Objectivité / Photographie conceptuelle

## 4. Prolongements

**HISTOIRE DES ARTS** : Les Becher et l'école de Düsseldorf /  
Typologies photographiques (Eugène Atget, August Sander,  
Walker Evans, Thomas Ruff...) / L'architecture industrielle



# QU'EST-CE QU'UN MUSÉE ?



## Définition (Larousse)

Lieu, édifice où sont réunies, en vue de leur conservation et de leur présentation au public, des collections d'œuvres d'art, de biens culturels, scientifiques ou techniques.



## En France

Un « musée de France » (agrée par l'État selon plusieurs critères), au sens de la loi du 4 janvier 2002 intégrée au Code du Patrimoine, est avant tout une « collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public et organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public ».

Les « musées de France » ont quatre grandes missions permanentes :

- conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections ;
- les rendre accessibles au public le plus large ;
- concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture ;
- contribuer au progrès de la connaissance et de la recherche.



## Dans le Monde

Selon le Conseil International des Musées (ICOM), le musée est une institution permanente sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation.



## Mots clefs

CONSERVATION / PRÉSENTATION / PATRIMOINE /  
COLLECTION / CONNAISSANCE / ÉDUCATION /  
PLAISIR / DÉLECTATION / NON LUCRATIF

**POUR LES ÉLÈVES ; il est important de comprendre que :**

- le musée est un lieu de découverte et de plaisir,
- les œuvres présentées sont un patrimoine (héritage commun) qu'il faut préserver.

# QU'EST-CE QU'UNE COLLECTION ?

## Comment se constitue une collection de musée ?

L'acquisition d'une œuvre d'art est le fait d'enrichir la collection d'un musée, par l'achat, la dation, la donation, le don, le dépôt ou le legs d'une œuvre.

**L'achat** d'une œuvre d'art s'effectue en accord avec la direction du musée et les conservateurs. Certaines œuvres intéressantes pour l'enrichissement de la collection sont proposées et leur achat est étudié avant d'être validé.

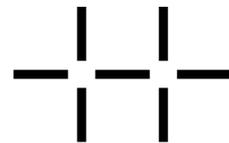
**La dation** est un mode de paiement exceptionnel qui permet de s'acquitter d'une dette fiscale

par la remise d'œuvres d'art, livres, objets de collection, documents de haute valeur artistique ou historique à l'État. C'est un système qui permet au contribuable d'étendre sa dette et d'enrichir les collections publiques.

**La donation** d'une œuvre s'accompagne d'un acte notarié par lequel le donateur peut préciser des conditions relatives à la présentation ou à la conservation de l'œuvre. La donation est du vivant du donateur et prend effet immédiatement.

**Le legs** est une disposition testamentaire prise par un particulier souhaitant à son décès transmettre un ou plusieurs biens.

**Le dépôt** est un prêt de longue durée (de 3 à 5 ans) d'un musée ou d'un particulier à un autre musée. Celui qui se voit prêter des œuvres en a la gestion complète. Il se doit d'en assurer la bonne conservation ou la restauration le cas échéant et est libre de les exposer et de les prêter à son tour.



## QU'EST-CE QU'UNE COLLECTION ? (SUITE)

### La collection du MAMC+



Les réserves du MAMC+, 2019. Crédit photo : Jérôme Abou / MAMC+

Elle est antérieure à la construction du musée. Elle s'est développée tout au long des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, notamment grâce à l'engagement de Maurice Allemand, directeur du Musée d'Art et d'Industrie de 1947 à 1966, qui s'entoure des plus

grands artistes, galeristes et collectionneurs de son temps. Leurs dons, et les achats faits auprès d'eux, transforment les collections.

Dans les années 1980, les espaces du Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne deviennent trop étroits pour accueillir, exposer et conserver cette collection grandissante, notamment d'art moderne.

En 1987, sous l'impulsion de Bernard Ceysson, son directeur, le Musée d'art moderne de Saint-Étienne est inauguré. Ses grands espaces modulables et ses réserves accueillent alors une collection riche d'art du XX<sup>e</sup> siècle, d'art ancien, de photographie et de design.

Cet ensemble inestimable repose également sur

des dons et legs d'une importance considérable. Parmi les grands donateurs, on peut citer Vicky Rémy, Jacqueline Brauner, François et Ninon Robelin ou encore la Caisse des Dépôts et Consignations. Des dépôts en provenance d'institutions (par ex. le Musée national d'Art moderne - Centre Georges Pompidou) viennent également l'enrichir.

Aujourd'hui, la collection du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole figure parmi les plus importantes en France avec plus de 20 000 œuvres. Le MAMC+ continue d'acquérir chaque année de nouvelles œuvres d'artistes du monde entier, figures internationales ou jeunes créateurs.

### La donation Liliane et Michel Durand-Dessert

Liliane et Michel Durand-Dessert, galeristes légendaires en activité à Paris de 1975 à 2004 et collectionneurs de renom, ont œuvré pendant plusieurs décennies à la défense d'un pan essentiel de la création contemporaine.

Avec un engagement visionnaire, au fil des 222 expositions organisées dans leurs trois galeries successives, les Durand-Dessert ont apporté un soutien fort et précoce aux artistes des scènes allemande, anglaise et italienne, sans négliger pour autant le contexte français. Leur regard aiguisé et singulier sur l'art de leur temps - à la fois reflet et révélateur du grand changement sociétal qui a débuté dans les années 1960 - a permis de rassembler une magnifique collection personnelle, aussi ouverte qu'exigeante.

Les Durand-Dessert ont développé des liens étroits avec l'histoire du

MAMC+ et de ses collections. Si le Musée a réalisé auprès d'eux des acquisitions importantes (Richter, Zorio, Parmentier), ils ont déjà réalisé par le passé deux dons très significatifs avec l'entrée en 1984 du tableau de Gerhard Richter, *Schädel* (1983), et en 1988 celle de la sculpture de Luciano Fabro, *L'œil de Dieu* (1969).

Ainsi, en 2021, ils ont souhaité faire une donation au MAMC+ d'un ensemble de plus de 180 œuvres constitué majoritairement de productions d'art graphique, d'éditions et de photographies.

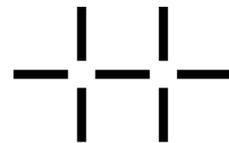
Dans son ensemble, cette donation vient abonder l'un des axes forts de la collection du MAMC+ autour de l'art européen des années 1960 aux années 1990 et plus spécifiquement la photographie conceptuelle, l'abstraction radicale, les arts graphiques et le renouveau de la figuration.



### L'Exposition *Double Je*. Donation Durand-Dessert & Collections MAMC+

Sous le commissariat d'Alexandre Quoi, responsable du département scientifique du MAMC+, l'exposition valorise cette donation en mettant en dialogue la majorité des nouvelles pièces avec les riches fonds du Musée.

Ainsi, au fil des neuf salles, chacune placée sous les auspices d'une des neuf Muses de la mythologie grecque, (par exemple, Clío, Muse de l'histoire, marque la salle consacrée à l'Arte Povera et l'Histoire), cette exposition dresse un bilan éclairant de la création européenne des années 1960 aux années 1990.



# QU'EST-CE QU'UNE ŒUVRE D'ART ?

Une œuvre d'art est le fruit du travail d'un artiste. Elle n'est pas créée à des fins utilitaires. Pour l'artiste, c'est un moyen d'expression. L'artiste plasticien expérimente les formes, les couleurs, la matière, l'espace, le son, l'image, les idées, des techniques diverses...

Pour le visiteur d'une exposition, avec sa sensibilité, sa culture, ses prédispositions, les effets peuvent être multiples : une

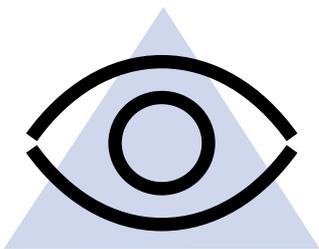
émotion intense, le ravissement, le trouble, le dégoût, un sourire, le rire, des larmes, l'angoisse, l'abattement...

Une œuvre d'art peut aussi faire appel au rationnel : interroger, donner à penser, déclencher le débat... Elle peut parfois rester hermétique pour le « regardeur ». Dans ce cas, celui-ci est peut-être insensible à cet art. À moins qu'il ne lui manque des clefs pour comprendre et/

ou être ému. Mais une œuvre peut aussi émouvoir sans qu'on ne la comprenne.

Comme pour tous les domaines artistiques, plus on va à la rencontre des œuvres, plus leur langage nous devient familier. En confrontant une œuvre connue à une œuvre inconnue, en les rapprochant ou en les opposant, la connaissance de l'une peut aider à la compréhension de l'autre.

## REGARDER ET COMPRENDRE UNE ŒUVRE D'ART



### 1. Regarder

= De prime abord (composition, couleurs, narration...)

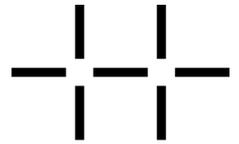
Observation en se concentrant sur les détails

Pour encourager la discussion et élargir le vocabulaire, tout en allant plus loin dans l'analyse, piochez quelques questions pour chacune des trois étapes suivantes.

- Regardez l'œuvre de loin puis de près. Que remarquez-vous ?
- Observez bien, que voyez-vous ensuite ?
- Quelles couleurs ?
- Quelles textures ?
- Quelles matières ?

- Quelles formes ? Est-ce qu'elles se répètent ?
- Quels personnages ? Sont-ils plusieurs et interagissent-ils ? Si oui, est-ce une scène qui peut avoir lieu dans la vie réelle ?

- Observez 20 secondes en silence en essayant de retenir un maximum d'informations. Puis partagez ce que vous avez vu. Comparez en regardant à nouveau l'œuvre.
- Comment décririez-vous cette œuvre à quelqu'un qui ne la voit pas ?



## 2. Analyser

= **De plus près (techniques, titre, période historique...)**

Analyse critique en engageant le dialogue et en donnant des clefs, verbalisation

- Lisez le cartel de l'œuvre.  
Quels matériaux et techniques ont été utilisés ?  
Cela vous surprend-t-il ? Pourquoi ?
- À quelle époque a-t-elle été créée ?  
Que pouvez-vous en déduire ?  
(Évolutions des techniques, période de guerre ou de conflits, contexte de naissance des mouvements avant-gardistes artistiques...)
- Regardez le titre. Quelles indications donne-t-il ?
- Comparez deux œuvres exposées l'une à côté de l'autre.  
Qu'ont-elles en commun ?  
Qu'est-ce qui les différencie ?  
À votre avis, pourquoi sont-elles côte à côte ?  
(Pensez au format, aux matériaux et techniques utilisés, aux couleurs, au sujet traité...)
- Que remarquez-vous en premier sur cette œuvre ? Et ensuite ?  
À votre avis pourquoi ?  
À votre avis, est-ce une volonté de l'artiste ? Pourquoi ?
- Pensez à cinq mots qui décrivent cette œuvre (naturel, artificiel, imaginaire, ligne, couleur, équilibre, déséquilibre, symétrie, structuré, sacré, fenêtre, froid, bricolé, chaud, mouvement, texture, matières, lumière, contraste, réaliste...).

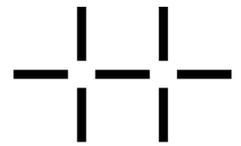


## 3. Interpréter

= **Encore plus loin (sentiment personnel, culture personnelle...)**

Donner son avis, laisser parler son imaginaire, faire appel à sa culture...

- Si vous deviez donner un titre à cette œuvre, ce serait quoi ? Pour quelles raisons ?
- Imaginez le son que pourrait émettre cette œuvre.
- Imaginez le « hors cadre », ce qu'il se passe à côté et que l'on ne voit pas.
- Est-ce que cette œuvre vous fait penser à quelque chose ? Une anecdote ? Un livre ? Une chanson ? Un poème ? Un souvenir ? À votre avis, pourquoi ?
- Est-ce que cette œuvre vous plaît ?  
Pourquoi ?



# GLOSSAIRE

## COURANTS ARTISTIQUES

**Art conceptuel** : à partir de 1965, une génération d'artistes propose une démarche radicale : ce n'est plus la présence matérielle de l'œuvre qui prévaut mais l'idée, le concept, la proposition qui l'induisent et la construisent.

**Avant-gardes modernes** : mouvements artistiques du début du XX<sup>e</sup> siècle. Les artistes des avant-gardes expérimentent de nouvelles pratiques, innovent et rejettent le consensus artistique et sociétal établis jusqu'alors. C'est pourquoi les avant-gardes sont souvent opposées à l'académisme.

**Dada (ou dadaïsme)** : mouvement artistique né au début du XX<sup>e</sup> (officiellement en 1916, à Zurich au cabaret Voltaire avec Hugo Ball). En réaction au pouvoir et par dégoût pour la première guerre mondiale, les artistes et poètes qui composent ce mouvement sont provocateurs et iconoclastes.



**Figuration Narrative** : mouvement né dans les années 1960 en France, dans un climat international tendu (guerres d'Algérie et du Vietnam, critique de la consommation de masse, etc.). La peinture est un espace-temps qui fait récit et l'image fixe est ouverte à l'interprétation du spectateur. Les artistes puisent dans de multiples registres pour composer leurs peintures (photographie, publicité, bande dessinée, dessin animé, illustration).

**Fluxus** : mouvement international qui débute dans les années 1960. Remettant en question le rôle de l'artiste, la notion d'œuvre d'art et les institutions (musées, écoles d'art, galeries, etc.), Fluxus prône une abolition des frontières entre la vie et l'art. Les artistes préfèrent donc l'action directe (happening) à une représentation traditionnelle et consensuelle de l'art.



**Narrative Art** : dans les années 1970, un retour à la narration émerge dans les pratiques artistiques internationales qui combinent alors photographie et texte. L'art narratif en appelle à l'imagination du spectateur-lecteur pour reconstruire le sens du récit transmis par l'image et le langage.

**Néoclassique (style)** : mouvement de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, puisant son inspiration dans la redécouverte de l'Antiquité classique. Il prend le contre-pied du Rococo, considérant ses thèmes comme trop légers et rejetant la profusion d'ornements.

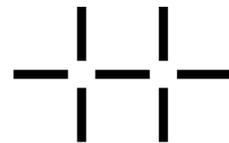


**Photographie objective** : esthétique photographique initiée dans les années 1970, de l'ordre de l'approche scientifique ou anthropologique. Elle est souvent orchestrée selon un protocole rigoureux et systématique (par exemple temps de pause et cadrage) et envisagée en série.

**Préromantique / isme** : mouvement de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, il préfigure le romantisme, exaltant les sentiments, la sensibilité du moi.

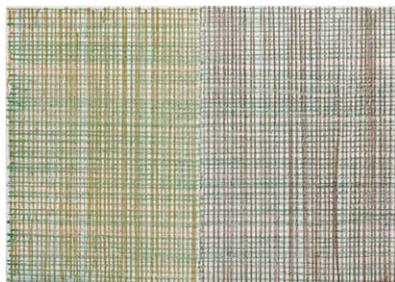
**Réalisme socialiste** : terme apparu en Union soviétique au début des années 1930. Au nom de l'édification du socialisme et sous la coupe du Parti, les artistes sont sommés de représenter le réel de manière véridique et de participer à l'éducation idéologique des travailleurs.

**ZERO** : groupe d'artistes (Heinz Mack, Otto Pie-nefon et Günther Uecker) né en 1958 et dissout en 1967. Nés après-guerre en Allemagne, ils portent une forte culpabilité qui les poussent à repartir de zéro. Ils composent des œuvres qui jouent avec la lumière, l'espace et le mouvement.



## CONCEPTS / TECHNIQUES

---



**Abstraction** : mode d'expression qui ne représente rien de la réalité observable ou d'un imaginaire discernable.

---

**Clair-obscur** : jeu de lumière et de contraste matérialisé par la présence de tons clairs et foncés soulignant le caractère intimiste, dramatique, mélancolique ou encore liturgique d'une scène.

---



**Eau-forte / Gravure** : sur une plaque de cuivre recouverte de vernis, un dessin est réalisé à l'aide d'une pointe d'acier en grattant et retirant la matière. La plaque est alors plongée dans l'acide (eau-forte) : le cuivre est rongé là où le vernis a été enlevé. La plaque est encrée : la couleur se glisse dans les creux des traits du dessin (et n'adhère pas où le vernis a demeuré). Enfin, à l'aide d'une presse de gravure, le dessin est transposé sur le papier.

---



**Figuration** : mode d'expression qui s'applique à représenter ce qui est discernable dans le réel ou l'imaginaire.

---



**Ready-made (tout prêt)** : objet manufacturé qui accède au statut d'œuvre d'art en étant simplement désigné comme tel par l'artiste. Il peut parfois être renommé ou détourné. Nous devons cette expression à l'artiste Marcel Duchamp qui inaugure cette pratique en 1913 avec *Roue de bicyclette*, une roue de bicyclette, posée sur un tabouret.

---



**Sérigraphie** : technique d'impression basée sur le principe du pochoir. L'encre est raclée pour passer à travers les mailles d'un écran de soie ou de nylon plaqué contre le support.

---



**Vanité** : genre pictural figurant le passage du temps et la vanité de l'existence symbolisés par la représentation d'un crâne, d'un sablier, d'une bougie ou d'une fleur au seuil de l'éclosion et du flétrissement.

---

EN COUVERTURE : Djamel Tatah, *Sans titre*, 2013 (détail). Peinture à l'huile et cire de Carnauba, 250 × 400 cm © Adagp, Paris, 2021 · Collection MAMC+  
 Giovanni Battista Piranesi, *L'escalier aux trophées*, 1747-1759 (détail). Eau-forte sur papier vergé, 83 × 56,4 cm © Domaine public. Crédit photo : C. Cauvet/MAMC+ · Collection MAMC+  
 Victor Brauner, *Sans titre*, 1948 (détail). Plume et encre de Chine sur carton, 21,1 × 18,1 cm © Adagp, Paris, 2021. Crédit photo : Y. Bresson /MAMC+ · Collection MAMC+  
 Bernard Rancillac, *Le Dernier whisky*, 1966 (détail). Peinture vinylique sur toile, 225 × 200 cm © Adagp, Paris, 2021. Crédit photo : C. Cauvet /MAMC+ · Collection MAMC+



## LE JEU NUMÉRIQUE

Le jeu numérique *Trouve ton œuvre sœur* est un jeu sur mobile destiné principalement aux adolescents durant leur visite du Musée mais peut aussi se jouer à distance. Il est gratuit et accessible sur mobile. Il suffit de taper **oeuvresoeur.fr** dans la barre de votre moteur de recherche.



## LA CHAÎNE YOUTUBE

Sur la chaîne Youtube du Musée, vous pourrez écouter les interviews d'artistes exposés hier et aujourd'hui, plonger dans l'envers du décor du Musée ou découvrir nos partenariats pédagogiques.

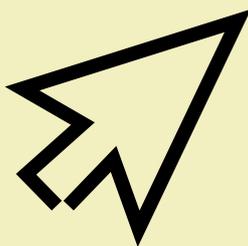
Explorez nos collections par mots-clefs, type d'œuvres ou auteur sur

**MAMC.SAINT-ETIENNE.FR/  
FR/COLLECTIONS**

Dans cette interface de recherche, le MAMC+ met ainsi à votre disposition en consultation libre plus de 10 000 œuvres.

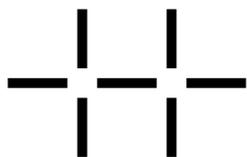
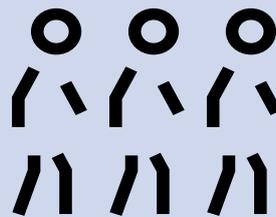
Retrouvez toutes les infos et actualités du Musée sur

**MAMC.SAINT-ETIENNE.FR**



Retrouvez toutes les infos pour les groupes sur

**MAMC.SAINT-ETIENNE.FR/  
FR/MA-VISITE/EN-GROUPE**



**MUSÉE D'ART  
MODERNE ET  
CONTEMPORAIN  
SAINT-ÉTIENNE  
MÉTROPOLE**

Document réalisé par le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole en collaboration avec le professeur relais de l'Éducation nationale, dans le cadre de l'exposition *Double je. Donation Durand-Dessert & Collections MAMC+* de novembre 2021 à septembre 2022.

**MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE**

La Terrasse - BP 80241 - 42006 Saint-Étienne cedex 1 // 04 77 79 52 52

